

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 27 (1997)
Heft: 7-8

Artikel: Histoire d'une cigogne célèbre
Autor: Taubenberg-Savoy, Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827397>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Histoire d'une cigogne célèbre

C'est l'histoire étonnante de «Bob», la plus célèbre cigogne du monde. Deux fois par année, ce volatile parcourait des milliers de kilomètres entre le nord de l'Allemagne et l'Afrique du Sud. Un couple du Zimbabwe, l'ancienne Rhodésie, l'a accueillie neuf fois.

Le 25 juin 1972, une jeune cigogne mâle était baguée dans son nid à Dorum dans la région de la Weser, au nord de l'Allemagne. Numéro de la bague: 2188. A la fin du mois d'août, toute la famille quittait le nid pour un voyage de plusieurs milliers de kilomètres vers l'Afrique du Sud.

Un voyage que l'on peut imaginer épuisant et sans doute truffé de pièges. Mais il est inscrit dans les gènes des cigognes qui disposent, vous allez le constater, d'un sens de l'orientation peu commun.

Deux mois plus tard, après de nombreuses escales, notamment au Maroc, le jeune cigogneau arrive, tout seul, en vue d'une ferme isolée de Gatooma, au Zimbabwe, un pays situé juste au-dessus de l'Afrique du Sud. Les propriétaires de la ferme, les Meredith, sont un couple âgé, qui adorent les animaux.

Le cigogneau, peu farouche, se laisse approcher et accepte la nourriture que les Meredith lui proposent. Ils déchiffrent aisément le numéro de la bague et le baptisent «Bob». Durant une partie de l'hiver (donc de l'été chez eux), ils apportent de la viande et des souris à ce nouvel ami qui leur mange dans la main. Et puis, le soir venu, il s'envole vers une antenne de télévision, où il passe la nuit.

Le manège dura trois mois. Le 26 février 1973, «Bob» prit son envol et on ne le revit pas jusqu'à la fin du mois de décembre. Il réapparut



Au Maroc, les cigognes nichent sur des rochers

Photo JTS

un beau jour et retrouva ses habitudes dans la ferme des Meredith.

Nul ne savait où il séjournait durant ces longs mois d'absence. Simplement, il revenait, régulièrement, à l'approche de Noël.

Un personnage important

C'est à l'âge de 5-6 ans que les cigognes deviennent adultes et capable de se reproduire. Alors seulement, ils retrouvent leur pays d'origine, afin de perpétuer l'espèce.

Le 28 mars 1979, «Bob» fit donc son apparition à Werdum (Frise) du côté de la Mer du Nord. Rapidement, il aménagea un nid inoccupé, avant de trouver une partenaire et fonder une famille.

Mais le destin allait lui jouer un mauvais tour, puisqu'il se blessait à une ligne à haute tension. Recueilli par un vétérinaire pour être soigné, «Bob» recouvra la liberté le 12 septembre. Il demeura quelques jours dans la région, avant d'entreprendre un nouveau périple vers l'Afrique. Et de disparaître, sans donner de nouvelles, pendant deux ans.

Mais, par un beau jour d'avril 1981, l'ornithologue allemand Georg Fiedler repérait «Bob» et sa

compagne dans le nid préparé du côté de Werdum. Un petit allait naître de cette union. Il suivit ses parents au cours de la migration qui eut lieu fin août de la même année.

Le 12 décembre 1981, «Bob» revint à Gatooma. Entretemps, M. Meredith s'en était allé à l'âge de 90 ans. Durant les deux mois que dura son séjour, les journalistes de tout le pays consacrèrent de nombreux articles à cette cigogne qui allait devenir un personnage important.

Et puis, une fois encore, «Bob» reprit son envol pour les contrées nordiques. A Werdum, les ornithologues ont repéré, en avril de l'année suivante, la compagne de «Bob», qui était revenue à l'emplacement du nid désespérément vide. Elle l'a attendu longtemps, avant de s'envoler vers un nouveau destin...

A Gatooma, M^{me} Meredith est décédée et, sur le toit de la ferme, les voisins ont érigé une superbe silhouette représentant une magnifique cigogne.

Personne n'a plus jamais revu «Bob», l'un des plus célèbres oiseaux du monde. A l'heure qu'il est, il doit parcourir des milliers de kilomètres dans l'immensité du paradis des cigognes...

Jean Taubenber-Savoy